



Hommage à Ulf Stark

Ulf Stark, l'un des auteurs suédois les plus connus dans le monde, est décédé le 13 juin 2017 à Stockholm. Né en 1944, il avait commencé à publier des poèmes et des romans dès l'âge de 19 ans, avant de se tourner vers l'édition Jeunesse avec un premier livre paru en 1975, *Petter och den röda fågeln* (« Petter et l'oiseau rouge », non traduit en français).

En 1984 sort *Dårfinkar och dånickar* (*Les Casse-pieds et les fêlés*, traduit chez Flammarion en 1994), un roman dans lequel il met en scène Simone qui arrive dans une nouvelle école où elle y est prise pour un garçon. Logiquement le garçon qui lui plaît ignore qu'elle est une fille, et une camarade de classe tente de la séduire. Un roman original, inspiré par sa propre fille, qui aborde les incertitudes sexuelles de l'adolescence. Ce livre, lauréat du concours du meilleur livre pour enfant en Suède, a rencontré un énorme succès et a marqué un tournant pour l'écrivain qui s'était depuis lors entièrement consacré à l'écriture pour les enfants et les adolescents.

Une trentaine de livres sur les cinquante qu'il a publiés sont destinés aux jeunes. En France, seuls cinq titres ont été traduits à ce jour. Outre *Les Casse-pieds et les fêlés*, un autre très beau roman, toujours au Père Castor-Flammarion, *Laissez danser les ours blancs*, paru en 1997, raconte comment Lars a failli oublier son père – un « ours polaire » – qu'il aime pourtant.

Enfin, toujours en 1997, un album magnifiquement illustré par Anna Höglund paru chez Casterman/Duculot, *Tu sais siffler, Johanna?*, raconte comment le petit Berra décide d'adopter un grand-père puisqu'il n'en a pas et que la maison de retraite est juste à côté de chez lui. Une merveilleuse

complicité naît entre les personnages, mais le roman rappelle aussi qu'au bout de la vie, il y a la mort.

L'œuvre d'Ulf Stark a été récompensée par de très nombreux prix et il a été membre de l'Académie suédoise – pour les livres pour enfants – de 1989 à 1998. Mais il a appliqué son écriture à d'autres talents, écrivant des scénarios pour le cinéma et la télévision, comme par exemple l'adaptation d'un livre d'une auteure suédoise, Moni Nilsson-Brännström, *Tsatsiki*, film couronné par des prix nationaux et internationaux.

Enfin il venait tout juste de traduire en suédois le dernier livre de Kitty Crowther, *Petites histoires de nuits* (paru début novembre à l'École des loisirs / Pastel, et déjà disponible en Suède).

« J'espère réussir à faire la même chose qu'Astrid Lindgren : emmener des enfants à la découverte de ce que le monde peut offrir d'aventure, de jeu, de joie, de chagrin, de nostalgie et d'imagination... », disait Ulf Stark dans *La Revue des livres pour enfants* en 2007.

À la lecture de ses livres dont nous disposons, on peut déjà affirmer qu'il a gagné son pari. Reste pour nous l'espoir que les éditeurs français traduisent quelques-uns de ses autres titres.

Aline Eisenegger